



Clio. Femmes, Genre, Histoire

9 | 1999
Femmes du Maghreb

Pédagogie et liturgie nationale dans l'Italie post-unitaire. Histoire et historiographie de l'enfance, tome 109 des Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée, 1997-1, 483 p. (prix non indiqué)

Jean-Noël LUC



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/302>
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1999
ISBN : 2-85816-461-4
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Jean-Noël LUC, « *Pédagogie et liturgie nationale dans l'Italie post-unitaire. Histoire et historiographie de l'enfance*, tome 109 des Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée, 1997-1, 483 p. (prix non indiqué) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/302>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Pédagogie et liturgie nationale dans l'Italie post-unitaire. Histoire et historiographie de l'enfance, tome 109 des Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée, 1997-1, 483 p. (prix non indiqué)

Jean-Noël LUC

- 1 Les treize articles relatifs au premier thème analysent l'émergence ou la diffusion, encore difficile, de l'idée nationale dans l'Italie post unitaire, en particulier à travers la multiplication des statues de Dante, les campagnes militaires, souvent malheureuses, et les liens entre la représentation de la hiérarchie des pouvoirs et des classes sociales, et leur pouvoir politique effectif, à l'occasin de l'Exposition universelle de Milan en 1906. Trois questions sont privilégiées. La nouvelle fête nationale, qui commémore la journée du 20 septembre 1870, au cours de laquelle l'armée royale a pris possession de Rome, est étudiée à l'occasion des solennités de 1895 et, plus largement, à travers sa dimension anticléricale et laïque, qui limite, au moins jusqu'à la fin du XIX^e siècle, son audience et sa géographie. L'opposition des catholiques à cette manifestation est précisée grâce à des archives inédites du Vatican. En France, les réactions des immigrés traduisent les tensions importées d'Italie, la concurrence des associations et le « peu d'empressement des populations à communier sous le drapeau unitaire ». La fonction publique et symbolique de la nouvelle capitale est présentée, entre autres, à travers l'exemple du Palais de Justice, édifié par Guglielmo Calderini, en accord avec le ministre Giuseppe Zanardelli, et dont l'architecture et la décoration contribuent à la nationalisation et à la laïcisation du paysage politique romain. Au niveau des représentations, encore, deux corpus de textes montrent la volonté de construire une mémoire politique consensuelle.

L'œuvre de Leone Carpi, *Il Risorgimento italiano*, publié en feuilleton entre 1884 et 1888, essaie d'alimenter un nouveau nationalisme de masse en associant toutes les régions, toutes les classes et toutes les mouvances politiques dans l'histoire du mouvement fondateur. La littérature de circonstance parue à l'occasion de la mort de Victor-Emmanuel II, en 1878, et de celle d'Humbert I^{er}, en 1900, véhicule, au-delà de l'image stéréotypée et laudative du souverain, le mythe des Savoie, pères et garants de l'unité nationale.

- 2 Les autres textes sont les communications présentées au colloque organisé à l'Université de Pavie, en juin 1996, par Eggle Becchi (département de philosophie) et Catherine Brice (section d'histoire moderne de l'EFR). Les programmes de l'école primaire, de 1923 à 1985, sont étudiés à travers leur langage directif et leurs arguments, qui associent, dans des relations didactiques et idéologiques, l'État, la société, l'école, le maître et l'élève. Trois articles proposent une approche concrète de l'éducation grâce à des sources originales et inédites. Les lettres écrites par les enfants des Sforza au XV^e (Galeazzo Maria et Ludovic il Moro) montrent comment un exercice de rhétorique vise à construire le caractère des membres de l'élite. Une cinquantaine de cahiers scolaires de la maison Rosmini permet d'apprécier, entre autres, l'évolution de l'apprentissage du latin, de la fin du XVII^e siècle au milieu du XIX^e siècle. Le journal tenu, entre 1778 et 1782, par le chevalier de Bonnard, gouverneur des Princes d'Orléans, et retrouvé par Dominique Julia, révèle la construction, au jour le jour, d'une identité enfantine et réhabilite un vrai pédagogue, consciencieux et novateur, mais calomnié par Mme de Genlis. L'étude sur les images du petit enfant dans trois corpus spécialisés (Vierges à l'enfant des XV^e-XVII^e siècles) illustre la vraie démarche de l'historien quand il est confronté à des sources picturales qui doivent être analysées avec beaucoup de soin, replacées dans le contexte de leur production et, surtout, comparées à d'autres documents.